

**Avertissement:** Notes prises au vol, erreurs possibles, prudence...

Mardi 19 novembre 2013

Hôpital cantonal de Genève

## Le traitement de fer: évidences et incertitudes

Dr S. Waldvogel-Abramowski

Chez un homme, le pool de fer est de 3,5g alors que chez la femme il est de 2,5g (soit 0,005% du poids corporel)

Au cours d'un repas nous prenons 2-5 mg de fer; avec 1 cp de fer nous en prenons 50-100mg, en 1 injection de ferinject® on donne 1000mg et lorsque nous recevons une transfusion de 430 ml de sang total nous en recevons 250mg.

Le fer per os, ça marche...c'est mieux que le régime avec une alimentation riche en fer, et c'est mieux que le placebo...

On absorbe environ 10% du fer ingéré, soit 1-2 mg pour un apport de 10-20mg/j.

Lorsque le fer est administré par voie iv la barrière digestive n'intervient plus et l'on peut absorber des doses bien plus élevées (cf 1000mg de Ferinject® iv) .

Le marqueur le plus fiable de nos réserves de fer est la ferritine qui est une protéine de stockage.

18% des donneurs de sang ont une ferritine inférieure à 15ug/l et 46% des donneurs ont une ferritine inférieure à 30ug/l.

Chez l'homme, on considère qu'une valeur normale se situe entre 100 et 150ug/l alors que chez la femme pré-ménopausée on se trouve le plus souvent aux alentours de valeurs entre 30 et 50ug/l (après ménopause les valeurs remonte proche des valeurs de l'homme, soit 100-150ug/l).

Comme on le sait, la ferritine est liée au métabolisme hépatique et au système inflammatoire, ce qui explique les valeurs élevées trouvées lors d'excès d'alcool, même de syndrome métabolique, ou lors d'un état inflammatoire.

D'où la nécessité de coupler le dosage de la ferritine à celui des transaminases et de la CRP.

Le (re)contrôle de la ferritine après traitement martial se fait après 6 semaines pour un traitement per os, et après 8-12 semaines après un traitement iv.

On n'oubliera pas de se pencher sur les causes potentielles d'une spoliation, ou bien d'un défaut d'absorption, ou de malnutrition, ou secondairement au «don du sang».

L'administration de fer iv sous forme de carboxymaltose (Ferinject®) entraîne moins d'effets secondaire digestifs que la prise orale de sulfate de fer (Ferrogradumet® p.ex.), mais l'injection paraveineuse de carboxymaltose de fer peut entraîner des «tatouages café au lait» qui peuvent mettre très longtemps à s'atténuer et causer un dommage esthétique ennuyeux pour certains patients...

Du point de vue hématologique, l'apport de fer est efficace, en augmentant l'hémoglobine et en diminuant la nécessité d'un soutien transfusionnel, mais (petit bémol...) il semble être associé avec une recrudescence des infections (RR = 1,33).

La question à 1000 frs c'est...faut-il être anémique pour souffrir d'une carence en fer?

Il semble que l'administration de fer lors de ferritine basse sans anémie soit efficace lors de fatigue, d'insuffisance cardiaque, de restless legs, de pertes de cheveux, et d'état dépressif...

On se rappelle un colloque du mardi (9 février 2010) où le prof Lerch commentait un article du NEJM sur l'administration de fer iv chez les insuffisants cardiaques, avec un résultats positif mais aussi (même si moins important) dans le groupe placebo...Il n'était pas convaincu...

On sait aussi que trop de fer peut favoriser un diabète de type II, et que les hépatologues n'arrêtent pas de nous mettre en garde sur les méfaits (cirrhogènes) de la surcharge en fer...

Quand je fais une perfusion de 1000mg de ferinject, j'ai une courte période au cours de laquelle la ferritine monte à des valeurs proche de 500ug/l pour redescendre ensuite après quelques semaines à des valeurs normales.

Ces taux de ferritine sont ils toxiques?

Le fer iv semble favoriser les infections en aigu...en chronique la surcharge en fer favorise le diabète de type II et les problèmes hépatiques...

On gardera donc le fer iv lors de problème d'absorption digestive ou d'intolérance; lors d'un état inflammatoire, l'absorption digestive du fer est diminuée, et il peut s'avérer nécessaire d'administrer le fer en iv... il y aurait aussi certaines pathologies (??) ou l'effet clinique du fer n'a été démontré que lors d'une administration iv.

Ce n'est donc pas «less is more», mais plutôt «less is less», «more is better» but «too much is too much»....

La médecine c'est comme la cuisine....tout en nuance et en subtilités (dixit Betty Bossi)

